



היכל שלום  
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE  
HÉKHAL SHALOM

## CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE  
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.8 - No.08

CHABBAT 5 DÉCEMBRE 2020 - 19 KISLEV 5781

PARACHA



## VAYICHLA'H

Allumage des bougies  
du Chabbat: 15h53  
Sortie du Chabbat: 17h01  
Rabbenou Tam: 17h24

**LA SYNAGOGUE EST MAINTENANT  
OUVERTE, S.V.P SUIVEZ LE  
PROTOCOLE MIS EN PLACE PAR LA  
SANTÉ PUBLIQUE**

**Horaire des Offices - 2020 - 5781**

**Vendredi 4 Décembre 2020 - 18 KISLEV 5781**

Minha suivie d'Arvit: 15:55

**Chabbat 5 Décembre 2020 - 19 KISLEV 5781**

Chahrit: 8h00 - Min'ha: 15h30- suivie de Arvit.

**CE SOIR NOUS COMMENÇONS LA PRIÈRE D'HIVER BAREKH ALENOU**

**Dimanche 6 Décembre - 20 KISLEV 5781**

Cha'hrit: 7h00 - 8h00 - Min'ha: 15h50 suivie de Arvit.

**Lundi 7 au Jeudi 10 Décembre 2020**

Cha'hrit: 6h00 - 7h45 - Min'ha: 15h50 suivie de Arvit.

**Jeudi 10 Décembre 2020 - 24 KISLEV 5781**

**CE SOIR ALLUMAGE 1<sup>ERE</sup> BOUGIE DE HANOUKA**

**À PARTIR DE 16h30**



**ON VOUS ATTEND CHAQUE  
SOIR**

**DU LUNDI AU JEUDI  
19 :30 - 21:00**

**COURS DE TORAH POUR TOUS  
LES NIVEAUX**

**VENEZ DÉCOUVRIR LE VÔTRE**

# PARACHA VAYICHLA'H

LA RENCONTRE DE JACOB ET ESAÛ



◆ Après 22 ans d'absence, Yaakov est sur le chemin du retour en Canaan, accompagné de sa nombreuse famille, de ses domestiques et de ses troupeaux. Il apprend qu' Essav, son frère, vient à sa rencontre avec quatre cents guerriers.

◆ Nos maîtres disent que Yaakov s'était préparé à trois choses : aux dons de cadeaux, à la prière, et à la guerre.

◆ La fille de Yaakov, Dina, a été outragée par Chekhem ben 'Hamor. Ses frères, Shimon et Levi, vont la venger.

◆ L'arbre généalogique de la famille d'Essav est décrit

## Ségoula pour la réussite

Nos sages nous enseignent que Rebbi (Rabbi Yehouda Hanasi) étudiait cette paracha (jusqu'à 'hamichi) lorsqu'il devait rencontrer des personnes d'autres nations car cette paracha comporte beaucoup de sagesse pour les générations à venir. « **Les préceptes des Pères sont un enseignement pour leurs descendants** ».

Et en lisant ces passages la personne trouvera grâce aux yeux des autres personnes là où elle se trouvera.

## La sagesse est une force

« **Il dit D-ieu de mon père Abraham et D-ieu de mon père Its'hak l'Eternel... Sauve moi de la main de mon frère, de la main de Essav car je le crains...** » (Béréchit 32, 9)

Le Rav Chlomo Zalman Auyerbakh Z"l, doté d'une grande simplicité et d'une grande érudition dans la Torah, alors qu'il se trouvait au Kotel, répondit à la question suivante: comment le Roi Salomon avait-il pu faire déplacer et installer de telles pierres, longues de 15 mètres, hautes de 3 mètres, et larges de 4, et qui pesaient plusieurs tonnes ? et sans grues ? Il répondit que la force de la réflexion est beaucoup plus puissante que la force des grues. Ainsi s'exprime le Roi Salomon dans l'Ecclésiaste (chap. 7, 19) : « **La sagesse est une force pour l'homme, plus efficace que dix chefs gouvernant une ville.** »

C'est ainsi qu'on voit dans le commentaire de Rachi (Béréchit 32, 9) que notre patriarche s'était préparé à se battre contre Essav de trois manières : les cadeaux, la prière et la lutte. Le cadeau : le cadeau en premier (verset

# Rabbin Ronen Azriel Abitbol



22). La prière: D-ieu de mon père Abraham (verset 10). La lutte : le camp restant sera sauvé. ».

**«Et il dit, si Essav vient vers un des camps et le frappe, le camp restant sera épargné».** (Béréchit 32,9).

Au début de la paracha, Yaakov envoie des messagers rencontrer Esav. Ces messagers reviennent annoncer que ce dernier est accompagné de 400 hommes et de mauvaises intentions. Yaakov a peur et sépare son camp en 2.

Le verset rapporte: **«Et il dit, si Essav vient vers un des camps et le frappe, le camp restant sera épargné».** ( Béréchit 32,9).

Rachi explique que le second camp sera sauf car Yaakov se battra contre Essav. On peut se demander d'où Yaakov avait la certitude que même si Essav parvenait à toucher le premier camp, le second, lui, serait épargné. Pour comprendre cela, il faut remonter à la fin de la paracha Toldot (27,45), au moment où Rivka demande à Yaakov de ne pas confronter Essav. Elle lui exprime alors sa crainte de voir ses enfants se battre et donc de risquer de les perdre tous les deux le même jour.

Rachi rapporte que Rivka avait une vision prophétique car Yaakov et Essav vont effectivement, mourir (ou être enterrés) le même jour. Le Maharil Diskin Zt"l, explique qu'il est possible que Yaakov ait également eu cette prophétie et qu'il avait, pour cette raison, pris la peine de séparer le camp en 2. L'écart entre les 2 camps étant d'un jour de marche. Si Essav réussissait à toucher le 1er camp et donc à tuer Yaakov, qui s'y trouvait, il ne vivrait pas les 24 heures qui lui seraient nécessaires pour atteindre le second camp. Yaakov avait donc la certitude que le second camp serait épargné.

## Une influence négative

**« Sauve-moi, je t'en prie, des mains de mon frère, des mains d'Essav. »** (Béréchit, 32, 12)

La Paracha Vayichla'h commence par la fameuse rencontre entre Yaakov et Essav. Une simple lecture du Texte nous permet de comprendre que le danger présenté par Essav était de nature physique. Il venait avec quatre cents soldats tuer Yaakov et sa famille. Mais les commentateurs soulignent qu'il y avait un autre danger, bien plus pernicieux.

Quand Yaakov prie Hachem de le sauver de son frère, il dit :

**«Sauve-moi, je t'en prie, des mains de mon frère, des mains d'Essav ».**

Pourquoi cette

redondance quand il parle d'Essav ? Yaakov aurait dû dire « Sauve-moi des mains d'Essav », ou bien « Sauve-moi des mains de mon frère ». Pourquoi les deux éléments sont-ils nécessaires ? Le Beth Halévy explique que Yaakov redoutait deux dangers qui se présentaient à lui: Essav comme son ennemi (donc menace à sa vie) et l'autre, Essav comme son frère En quoi son amabilité est-elle nuisible ? Yaakov ne voulait pas qu' Essav influence négativement les membres de sa famille par des relations amicales. Ainsi, sa peur était-elle double et très grande - celle de rencontrer l'antagoniste Essav qui le menaçait physiquement et celle du danger spirituel de faire face à son « frère ».

## Le nerf sciatique

La paracha décrit le combat très spécial entre Yaakov et un homme qui, selon nos Sages, était l'ange représentant toute la force d'Essav. Nous ne savons pas quel était l'objet de ce combat, pourquoi fallait-il un combat? Pourquoi à ce moment-là? De plus, qui en est sorti vainqueur? Yaakov devient boiteux, et que représente ce coup de la part d'un ange sur notre patriarche? Et enfin quel est ce terme unique dans la Torah : *vayéavék* qui veut dire, il a combattu, mais qui provient de la racine *avak*, (poussière)? Rachi commente qu'ils soulevaient la poussière pendant leur combat, et nos Sages commentent que la poussière montait jusqu'au trône céleste. Quel est donc le sens de cette poussière?

Nos Sages expliquent que cet homme réussit à toucher les descendants de Yaakov, qui sont symbolisés par la hanche. En effet, les 365 interdits de la Torah correspondent aux 365 jours de l'année et les 365 nerfs d'une personne. Or le nerf sciatique correspond au 9 Av, et bien sûr, à l'interdit de consommer ce nerf.

CE BULLETIN A ÉTÉ COMMANDITÉ PAR:

1- M. BOB CHRIQUI POUR LA NAHALA DE SON PÈRE JACOB CHRIQUI Z"l.

2- MME PERLINE PARIENTÉ AMAR POUR LA NAHALA DE SON PÈRE

JACOB PARIENTÉ BEN YAMNA Z"l.

3- M. GILBERT DERY POUR LA NAHALA

ET SON GRAND-PÈRE YEHOUDA BEN HANA DERY Z"l ET LA NAHALA DU GRAND-PÈRE

DE SA FEMME HAIM BEN ZOHRA ELKAIM Z"l

VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530

POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN

Le Deuxième Temple a été détruit à cause d'une haine gratuite. Nous avons été touchés par Edom et nous traversons l'exil d'Edom. Ce n'est pas par hasard que dans ce verset, il est fait allusion à tous les jeûnes liés à la destruction du Temple. Il est dit, en effet: **«ainsi les Bné Israël ne consumeront pas le nerf sciatic»** (eth guid hanaché). La valeur numérique des lettres de l'expression «eth guid hanaché» rappelle les dates des différents jeûnes:

- ◆ «**eth**» est composé des lettres alef et tav, qui sont les initiales de Av et de Tich'a, ce qui symbolise le 9 Av ;
- ◆ «**guid**» commence par la lettre **Guimel** (valeur numérique = 3), qui correspond au 3 Tichri, le jour du jeûne de Guedalia ;
- ◆ la lettre suivante est le **Youd** (valeur numérique = 10), qui correspond au 10 Teveth;
- ◆ et enfin, la somme des lettres du mot 'guid', **guimel (3) dalet (4) et youd (10)** fait 17, ce qui rappelle le 17 Tammouz.

A cause de cette faille en nous, nous jeûnons donc ces jours-là qui émaillent l'année juive (et d'ailleurs, hanaché comporte les mêmes lettres que hachana, l'année). Mais ceci est temporaire : dès que le soleil s'est levé, Yaakov guérit, ainsi lorsque la lueur du Machia'h illuminera le monde, nous ne boiterons plus... Nous voyons combien chaque passage de la **Torah est bien plus qu'un simple récit !** (Yoël Elgrabli)

## Un homme dès l'âge de 13 Ans

**« Deux des fils de Yaakov, Shimôn et Lévi, frères de Dina, prirent chacun leur épée... » (Béréchit 34, 25)**

La Torah décrit ici comment les enfants de Yaakov, Shimôn et Lévi, ont vengé l'outrage fait à leur sœur. Nos Sages nous enseignent qu'à ce moment-là, Lévi n'avait que 13 ans. C'est l'âge de transition de l'enfance à l'âge adulte qui se fait à partir de l'âge de 13 ans et un jour. Car seuls les hommes partaient en guerre, donc pour être considéré comme un homme, il fallait avoir 13 ans.

En effet, selon la Torah cet âge est synonyme de maturité. Cette maturité s'exprime de deux façons : l'âge et les signes de puberté (comme par exemple des poils au menton). « L'homme » de 13 ans peut ensuite participer au Minyan (quorum de 10 fidèles) pour la prière.

Certains décisionnaires pensent que pour l'honneur du Kahal, il n'est pas possible de nommer comme officiant un jeune homme qui n'aurait pas de barbe, soit un homme âgé de 13 à 17 ans. Cependant, après 18 ans, cela ne pose aucun problème. (Rav Mordékhai Steboun)

## Je donne 20 ans de ma vie !

**« J'y érigerai un autel à Hachem qui m'a exaucé à l'époque de ma détresse... » (Béréchit 35,3)**

Une question intéressante arriva un jour au Kollél du Rav Zilberstein, le gendre du Rav Elyashiv Zt"l.

Dans une famille, une petite fille ne parlait pas depuis sa naissance. Malgré les efforts des médecins, l'enfant restait désespérément muette. Un matin, sa grand-mère se leva et proclama devant toute la famille :

« Maître du monde, j'offre 20 ans de ma vie en échange de la guérison de ma petite-fille ! Tout le monde était stupéfait par cette déclaration. Mais quelques instants plus tard, la fillette se mit à parler, ce qui procura une grande joie dans toute la maison ! La grand-mère aussi était très heureuse. Cependant, elle avait déjà 70 ans, mais suite à son « don », elle avait à présent 90 ans ! Elle se dit alors qu'il ne lui restait probablement plus beaucoup de temps à vivre, et pensa à revenir sur son vœu... Elle alla donc voir un Rav, lui raconta toute l'histoire et lui demanda si elle pouvait annuler la promesse qu'elle avait faite. Le Rav répondit qu'il n'était pas nécessaire qu'elle revienne sur sa parole. Cependant, il lui donna trois conseils susceptibles de prolonger la vie et qui ont fait leur preuve :

- 1) **Faire des actes de bonté.**
- 2) **Se battre contre de mauvais traits de caractères, et passer outre les affronts que l'on peut subir.**
- 3) **Accomplir une Mitsva difficile, quoi qu'il arrive.**

## Le bavardage à la Synagogue

**«Ils répondirent: Devrait-on traiter notre sœur comme une prostituée» ?**

Pendant les terribles pogroms de l'année 5408 (1648-1649) durant lesquels des dizaines de milliers de juifs de Russie furent massacrés, deux des grands Tsadikim de cette génération, Rabbi Pin'has de Korits (zt"l) et Rabbi Yiba Saba (zt"l), étaient en désaccord sur la raison pour laquelle Hachem avait décrété de telles horreurs.

L'un dit que c'était parce que les femmes s'étaient relâchées dans les lois de la Tsniout (règle de pudeur, tant vestimentaire que comportementale). L'autre affirma que c'était à cause de la mauvaise habitude de parler dans les synagogues et dans les maisons d'étude (au moment des offices il est interdit de parler et plus encore de choses futiles).

Afin de connaître la vérité, ils décidèrent d'effectuer un Goral, c'est-à-dire d'ouvrir un 'Houmach (bible) et de se fier au

## NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

YEHOUDA BEN HANA DERY Z"l	18 KISLEV - 4 DEC.
HAIM BEN ZOHRA ELKAIM Z"l	18 KISLEV - 4 DEC.
JACOB CHRIQUI Z"l	20 KISLEV - 6 DEC.
JACOB DELOUYA Z"l	20 KISLEV - 6 DEC.
JACOB PARIENTÉ BEN YAMNA Z"l	21 KISLEV - 7 DEC.

## SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offerte par Mme Perline Parienté Amar pour la nahala de son père Jacob Parienté Ben Yamna z"l.

## KOLLEL HEKHAL SHALOM DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"l ET À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z"l

**BS"D, Le Kollole reprend ses activités  
Nouveau cours de TORAH avec RABBI RAPHAËL  
BENISTY**

**Du Lundi au Jeudi 19:30 - 21:00  
Aussi Groupes Différents D'études  
avec RABBI RONEN A. ABITBOL**

verset sur lequel ils tomberaient, qui dévoilerait la raison pour laquelle D-ieu avait décrété ce fléau.

Ils tombèrent sur notre verset : «Ils répondirent: Devrait-on traiter notre soeur comme une prostituée ?»

Il était alors apparemment évident que c'était à cause du relâchement dans les lois de la Tsniout ! Mais incroyablement, l'autre Rav rapporta à partir du même verset, une preuve lui aussi de la justesse de ses paroles. En effet, il est écrit dans le commentaire de Rabbi Yonathan Ben Ôuziel, (traduction en araméen de la Torah) sur ce verset: Les fils de Yaakov se plaindrent qu'à partir de ce jour, les gens commenceraient à parler dans les synagogues et les maisons d'étude de ce qui était arrivé à Dina - Incroyable ! (La Paracha)

## Le coin de la Halakha - La Havdala continuation

**6-** L'officiant boit la majeure partie de la coupe, puis éteint la flamme avec le restant du vin, ou en la plongeant dans celui qui est tombé dans l'assiette. **7-** Certains ont ensuite coutume de se mettre une goutte de vin sur la nuque, et de sentir la bougie éteinte, dont on dit que l'odeur donne de la mémoire. **8-** On

n'oubliera pas de prononcer la bénédiction finale après la consommation du vin. **9-** Si on n'a pas de vin ou de jus de raisin, on peut effectuer la Havdala sur la bière. **10-** Si on ne dispose pas de feu ou d'épices, on pourra faire la Havdala sur le vin ou jus de raisin seulement.

**11-** Si on assiste à la Havdala à la synagogue, on peut être dispensé de la faire à la maison, (contrairement au Kiddouch qui doit systématiquement être fait à la maison), mais à condition qu'on ait décidé de s'acquitter au moment de cette Havdala

## Le coin de la Halakha - Sainteté de la synagogue

Il est écrit dans le Choul'han Âroukh (151, 10): «Dans les synagogues et dans les maisons d'étude, il ne faut pas se comporter avec légèreté et dire des plaisanteries, avoir des discussions futiles; de plus on ne doit pas manger, boire, se promener, s'abriter du soleil ou de la pluie. Un Talmid 'Hakham et ses élèves peuvent boire et manger dans un cas de force majeure; certains disent que même dans ce cas, il ne sera pas permis de manger ou de boire. Aujourd'hui, les synagogues servent aussi de maison d'étude dans lesquelles des cours de Torah sont transmis. Bien que la sainteté d'une maison d'étude soit supérieure à celle d'une synagogue, il est autorisé d'y manger et d'y boire; comme par exemple aux Azkarot (étude de Torah en souvenir d'une personne décédée) on prend un apéritif plus ou moins important. (Ben Ich 'Haï, parachat Vayikra ,10). On ne doit pas faire de compte sauf s'il s'agit de la Tsédaka. Il est permis d'établir seulement les comptes de la synagogue mais non les comptes personnels ou commerciaux. Il a été demandé, une fois, au Ben Ich Hai s'il était permis d'enseigner la grammaire à des enfants après la prière à la synagogue. Il a répondu que seulement une étude de Torah était permise mais une étude profane telle que la grammaire était interdite dans une synagogue et n'était permise qu'en dehors. **Comment se présenter dans une synagogue** Se couvrir la tête : Celui qui a l'habitude de porter un chapeau chez lui, devra aussi le porter à la synagogue. Celui qui porte une kippa (sans chapeau), ira à la synagogue avec une kippa d'une grandeur minimum d'un téfah (environ 8cm sur 8cm); et celui qui désire être plus rigoureux portera une kippa qui lui couvre la majeure partie de la tête. **Nettoyer ses chaussures avant d'entrer dans la synagogue** Il est écrit dans le Choul'han Âroukh «une personne ayant de la boue sur ses chaussures devra les nettoyer avant d'entrer dans une synagogue; de plus il est souhaitable de nettoyer et secouer un manteau de ses saletés, et l'accrocher au vestiaire». En hiver, les chaussures sont souvent pleines de boue, de même qu'on nettoie cette boue avant de rentrer chez soi, on agira de la même manière avant d'entrer dans une synagogue.